

MÉDAILLES ET SOUVENIRS

La Babel du 20e siècle

Formation de la personnalité

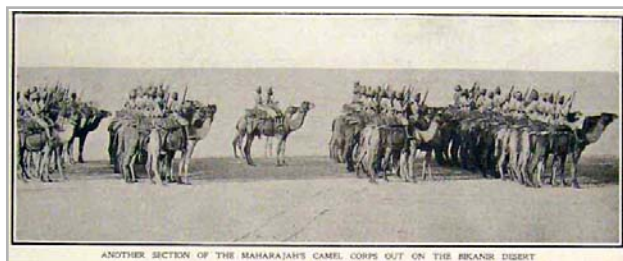
- Explorez les contributions multiculturelles à la Première Guerre mondiale.
- Examinez le rôle que joue la reconnaissance dans la formation de la personnalité.
- Soyez fier de votre patrimoine.

Faits

- Environ 100 pays ont participé à la Première Guerre mondiale, qui a duré 1 567 jours.
- Le Canada a envoyé 800 000 hommes outre-mer et a perdu 60 383 militaires au champ de bataille.
- L'armée indienne et les États princiers semi-indépendants ont perdu 43 000 hommes.
- Au total, 82 000 soldats envoyés par les pays africains pour combattre aux côtés des Alliés ont trouvé la mort.

Avant la lecture

- Dressez la liste de tout ce que vous savez sur les contributions de l'Inde et de l'Afrique à la cause des Alliés lors de la Première Guerre mondiale et de la Deuxième Guerre mondiale. Pourquoi les « coloniaux », comme on les appelait à l'époque, se sont-ils enrôlés?
- Les endroits où les combats se sont déroulés s'appellent des théâtres de guerre. Nommez tous les théâtres de guerre que vous connaissez. Lesquels connaissez-vous le mieux? Pourquoi?



ANOTHER SECTION OF THE MAHARAJA'S CAMEL CORPS OUT ON THE BIKANER DESERT

La compagnie de méharistes du maharaja à Bikaner, en 1905
Photo : University of Columbia

MÉDAILLES ET SOUVENIRS : EXTRAITS



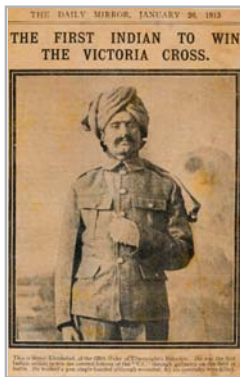
Maharaja Ganga Singh
FirstWorldWar.com

Compagnie de méharistes de Bikaner

Au cours des deux guerres mondiales, les compagnies de méharistes ont joué un rôle crucial dans la cause des Alliés en Afrique. La compagnie de méharistes de Bikaner, fondée par le maharaja Ganga Singh de l'État de Bikaner, était constituée de 500 hommes lorsque le maharaja a lui-même

commandé les troupes en Égypte durant la Première Guerre mondiale. En 1915, les troupes ont lancé une attaque à dos de chameaux et mis en déroute les forces ennemies turques au canal de Suez. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, les compagnies méharistes faisaient partie des Compagnies sahariennes, tout comme les unités motorisées françaises et les unités de la Légion étrangère française. Elles ont combattu les forces de l'Axe à Fezzan et dans le sud de la Tunisie. Chaque compagnie de méharistes, dont les membres étaient originalement recrutés dans la tribu nomade chaamba, était composée de six officiers, de 36 militaires du rang français et cavaliers ainsi que de 300 cavaliers chaamba.

Lecture



Sepoy Khudadad Khan

Au début de la Deuxième Guerre mondiale, l'Inde a envoyé 70 000 troupes composées d'indigènes, c'est-à-dire de sikhs et de Ghurkhas de l'Himalaya, de lanciers bengalis du Gange et de soldats de l'infanterie du maharaja des plaines centrales. De ces braves hommes, **Khudadad Khan**, originaire du Pendjab et membre d'une célèbre caste Rajput, les Mair-Minhas, a été le premier à mériter la Croix de Victoria. Le 31 octobre 1914, à Hollebeke, en Belgique, l'officier chargé des Own Baluchis du 129th Duke of Connaught a été blessé, alors que le canon du détachement a été détruit par un obus. Sepoy Khan a continué à tirer avec l'unique arme qui restait, malgré le fait que les cinq hommes de son équipe de pièce tombaient l'un après l'autre. Blessé et laissé pour mort, Sepoy Khan est retourné à son unité en rampant. Il s'est hissé au rang de « subedar », l'équivalent de lieutenant.



Cpl. Darwan Sing Negi

Le « naik » (caporal) **Darwan Singh Negi** (1881~1950) du 1st Battalion des 39th Garhwal Rifles, s'est vu décerner la Croix de Victoria pour ses gestes héroïques de la nuit du 23 au 24 novembre 1914, à Festubert, en France. Darwan Singh Negi faisait partie de l'équipe qui chassait les ennemis des tranchées britanniques au moyen de baïonnettes et de bombes. À

chaque traverse, il était le premier à passer, sous le feu rapproché de l'ennemi et devant la menace des bombes. Blessé à la tête et au bras, il a tout de même aidé son équipe à faire reculer les soldats ennemis, jusqu'à ce qu'ils soient forcés de se rendre. Plus tard, il a été promu au rang de « subedar ».

Le carabinier **Kulbir Thapa** a été le premier népalais à être couronné de la Croix de Victoria. Le 25 septembre, lors de la bataille de Loos, à Fauquissart, en France, Kulbir Thapa, des 3rd Gurkha Rifles de l'armée britannico-indienne, a trouvé un soldat britannique gravement blessé derrière la ligne des tranchées allemandes. Même s'il était lui-même blessé, il est resté avec le soldat du Leicestershire Regiment pendant une journée et une nuit avant de lui faire traverser les barbelés allemands et de le conduire à un endroit relativement sûr. Ensuite, il est

MÉDAILLES ET SOUVENIRS : EXTRAITS



Les 11 héros

Les noms Khan, Negi et Thapa figurent dans le registre des soldats de la Première Guerre mondiale. Huit autres noms indiens ont été nommés pendant l'appel de la cérémonie de remise des Croix de Victoria, la plus haute distinction du Commonwealth britannique, à l'issue de la Deuxième Guerre mondiale. **Sepoy Chatta Singh**,

de la 9th Bhopal Infantry, a reçu la Croix de Victoria pour son dévouement à l'égard de son commandant. Sepoy Singh a pansé la blessure de son commandant, lui a creusé un abri au moyen de sa pelle-pioche et est resté avec lui pendant cinq heures, le protégeant de son propre corps jusqu'à la tombée de la nuit. À la faveur de la nuit, il a été en mesure de conduire son commandant à un endroit sûr.

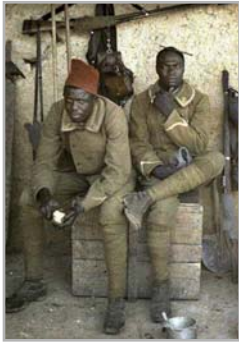
Le « naik » **Lala**, a tiré un officier britannique d'un autre régiment qui gisait près du camp ennemi jusqu'à un abri temporaire qu'il avait lui-même construit et dans lequel il avait déjà bandé quatre hommes blessés. Lorsqu'il a entendu les cris du capitaine-adjutant gravement blessé de son régiment qui reposait en plein air, le lancier a voulu le secourir même si l'ennemi était à moins de 914 mètres de distance. Non autorisé à prêter main-forte au capitaine-adjutant, il s'est déshabillé, a utilisé ses vêtements pour garder l'officier blessé au chaud et est resté avec lui jusqu'à la tombée de la nuit. À la faveur de la nuit, il a mis l'officier blessé en sécurité dans les tranchées principales. Il est revenu sur ses pas avec une civière pour ramener le capitaine-adjutant en lieu sûr.

Le lancier **Dafadar Gobind Singh** s'est porté volontaire à trois reprises pour transmettre des messages, ce qui l'obligeait à parcourir 2,4 km dans une clairière, sous le feu intense de l'ennemi. Toutes les fois, son cheval a été abattu, et il a dû parcourir le reste du trajet à pied. Sa Croix de Victoria lui a été remise des mains du roi George VI, au palais de Buckingham.

Le carabinier **Gobar Singh Negi** (1894-1915) du 2nd Battalion des Garhwal Rifles a gagné sa Croix de Victoria le 10 mars 1915, à Neuve-Chapelle. Dix Croix de Victoria ont été remportées cette journée-là. La première a été décernée à ce carabinier.

Le « naik » **Shah Ahmad Khan**, responsable d'une section de mitrailleuses; **Jemedar Mir Dost**, qui s'est battu à Ypres; le carabinier **Karan Bahadur Rana** des 14th Gurkha Rifles; et **Risaldar Badlu Singh** des 29th Lancers (tous des récipiendaires de la Croix de Victoria) méritent d'être reconnus individuellement. Effectuez des recherches sur leurs actes de bravoure. Au fur et à mesure que vous explorez la formation de la personnalité, le sacrifice de soi, la ténacité, la loyauté, l'audace et le courage de ces hommes serviront de bons points de départ à des discussions.

retourné sur ses pas pour transporter deux Gurkhas blessés dans un endroit sécuritaire, l'un après l'autre. Dans un dernier acte de bravoure, en plein jour et sous le feu constant de l'ennemi, Kulbir Thapa a transporté l'homme de Leicester à un endroit où il pourrait obtenir l'aide dont il avait besoin. Il s'est hissé au rang de « halvidar », ou sergent.



Logement des soldats sénégalais
Photo : www.greatwar.nl/
Jean-Baptiste Tournassoud

Tirailleur, un mot qui signifiait « tireur de précision » à l'origine, était le terme employé par les Français pour désigner les soldats recrutés dans leurs colonies. Les unités de tirailleurs, généralement de la taille d'un bataillon ou d'un régiment, prenaient le nom de la région où les soldats avaient été recrutés (p. ex. les tirailleurs algériens, les tirailleurs sénégalais, les tirailleurs tunisiens et les

tirailleurs cambodgiens).

Au déclenchement de la Première Guerre mondiale, de nombreux tirailleurs ont été envoyés au front, en France, et se sont démarqués dans les batailles de la crête de Vimy, de la Marne, de la Somme, de Verdun et du Chemin de Dames, entre autres. Le 24 octobre 1916, le Régiment d'infanterie et de char de marine (RICM), ou la 9e Brigade légère blindée de marine, ainsi que le 43e Régiment de tirailleurs sénégalais et trois compagnies de soldats somaliens se sont attaqués au fort Douaumont, une construction solide, moderne et puissamment fortifiée qui est perchée sur une falaise près de Verdun, à 395 mètres au-dessus du niveau de la mer. La prise de ce fort français par les Allemands avait porté un coup terrible aux Alliés. Dans ce qui a été décrit comme un point tournant de la Première Guerre mondiale, le fort Douaumont a été repris par les valeureux attaquants africains en moins de quatre heures. Le RICM a reçu sa troisième Croix de guerre pour les combats menés cette journée-là. La Grande Mosquée de Paris a été érigée après la Première Guerre mondiale pour rendre hommage aux tirailleurs musulmans qui avaient combattu pour la France.

Le capitaine Abdel Kader Mademba, l'officier africain le plus haut gradé et le fils d'un roi de Sinsana (maintenant le Mali), a combattu vaillamment près de Flaucourt, lors de la bataille de la Somme. Après qu'un gaz toxique l'a rendu infirme à Ypres, il a continué à travailler comme recruteur en Afrique de l'Ouest. Il s'est vu décerner la

Croix de guerre et conférer le titre d'officier de la Légion d'honneur. Abdel Kader Mademba a stimulé la construction de la mosquée Missiri, une mosquée soudanaise rose située à Fréjus, sur la côte méditerranéenne, qui s'inspire de la mosquée de Djenné, dans la vallée du Niger. La mosquée, qui devait originalement rendre hommage aux soldats africains, était aussi censée faire la promotion de la culture africaine, puisque la majorité des tirailleurs n'étaient pas musulmans. Bouna N'Diaye, fils d'un chef de la résistance wolof, a aussi été nommé officier de la Légion d'honneur.

Pendant la parade célébrant la victoire de la Deuxième Guerre mondiale en France, 21 corps d'armée étrangers composés de chasseurs à cheval portant des bérêts, d'officiers de cavalerie vêtus de plastrons, de goumiers marocains enturbannés, de gigantesques Sénégalais avec des galons de blessé sur leurs manches et des vestes courtes bardées de médailles ainsi que de tirailleurs algériens et indochinois ont défilé sur l'avenue des Champs-Élysées pendant une heure.



Formations sanitaires pourvues de chameaux
Photo : www.greatwar.nl/

Voici un extrait d'un article publié en 1918 à l'origine : « La conflagration de la guerre a littéralement saccagé la terre. Elle a dévoré les capitales les plus civilisées. Elles s'est propagée aux marécages et aux forêts d'Afrique. [...] Une Babel du 20e siècle s'est présentée sur les champs de bataille de la France pour défendre la liberté. Ce fut la naissance d'un internationalisme

qui permettrait une future compréhension et paix dans le monde. » [Traduction libre] ⁱ

En 1918, cet écrivain ne pouvait pas prédire que la Grande Guerre, la guerre qui allait mettre fin à toutes les guerres et la guerre qui avait rassemblé les nations de tous les coins de la planète au nom de la liberté, devrait être rebaptisée Première guerre mondiale 21 ans plus tard seulement.

ⁱ « A War For International Freedom », www.oldandsold.com/articles26/world-war-one-1.shtml.

Après la lecture

- « Thubedar », « naik », « sepoy » et « havildar » sont des grades de l'armée indienne. Quels sont les grades équivalents en français?
- Sur la carte de l'Inde ou du Népal, repérez les villes d'où provenaient les récipiendaires de la Croix de Victoria de la Première Guerre mondiale. Est-ce que l'un de vos camarades de classe a un héritage commun avec ces héros?
- Répertoirez toutes les références à des endroits africains dans cette lecture. Parmi vos camarades de classe, lesquels ont un héritage africain? Quels sentiments entretiennent-ils à l'égard des soldats de la Première Guerre mondiale qui ont combattu pour la liberté?

Questions connexes

- Essayez de trouver le film Indigènes, qui a été sélectionné pour un Academy Award dans la catégorie du meilleur film étranger et qui a remporté le Prix d'interprétation masculine au Festival international du film de Cannes en 2006. Le film traite du traitement discriminatoire réservé aux coloniaux français et de la modification de la politique gouvernementale de la France à leur égard.
- Consultez les articles de la BBC sur l'histoire de l'Inde et du front ouest à l'adresse www.bbc.co.uk/history/worldwars/wwone/india_wwone_01.shtml pour présenter un compte rendu sur la participation de l'Inde à la Première Guerre mondiale.
- Discussion : Maintenant que vous connaissez la contribution significative des troupes indiennes et africaines aux efforts des Alliés pendant la Première Guerre mondiale, votre perception de ce que le jour du Souvenir signifie au Canada de nos jours a-t-elle changé?

Sources

- Aldred, Robert. « A War for International Freedom », www.oldandsold.com/articles26/world-war-one-1.shtml.
- Aldrich, Robert. « Memorials to French Colonial Soldiers from the Great War » www.crid1418.org/doc/textes/aldrich.pdf.
- « Bikaner Camel Corps », www.wikipedia.org.
- « Darwan Singh Negi », www.wikipedia.org.
- « Indigènes », www.wikipedia.org.
- « Khudadad Khan », www.wikipedia.org.
- « Kulbir Thapa », www.wikipedia.org.
- Manning, Patrick. Francophone Sub-Saharan Africa, Cambridge, Cambridge University Press, 1998.
- Omissi, David. « India and the Western Front », BBC History—India and the Western Front, www.bbc.co.uk/history/worldwars/wwone/india_wwone_01.shtml.
- « Tirailleur », www.wikipedia.org/wiki/Tirailleur.

Images

- <http://www.greatwar.nl/> The First Real Color Pictures of World War I | Jean-Baptiste Tournassoud
- University of Columbia

Images

- <http://www.greatwar.nl/> The First Real Color Pictures of World War I | Jean-Baptiste Tournassoud
- University of Columbia